

Au sens musical, le terme «accorder» signifie régler la relation entre une voix et un instrument, entre plusieurs instruments, ou encore entre les sons d'un même instrument. Dans nombre de ses performances et vidéos, Anna Holveck semble ainsi chercher à accorder un son à un espace, à découvrir la mesure appropriée entre l'un et l'autre, à les appréhender et à les produire réciproquement.

Les sons ne peuvent se percevoir que parce que les ondes sonores se heurtent aux obstacles, aux murs, aux parois, aux plafonds, aux sols, etc. L'espace constitue donc une condition technique essentielle d'existence du son, et c'est de lui que naissent les expériences chez Anna Holveck. Autrement dit, c'est dans l'espace et avec lui qu'elle joue avec les sons.

Mais la relation du son à l'espace n'est pas seulement physique, elle peut être aussi signifiante. Des sons peuvent révéler ou colorer le sens d'un espace, tout comme un espace peut donner sens à des sons, en raison de sa fonction ou des usages qui s'y déploient. Ainsi, un concerto chanté dans le hall d'entrée d'une galerie commerciale (*Concerto pour hall d'entrée*, 2015), ou une mélodie entonnée à travers une bouche d'égout (*Variations pour souterrain*, 2017), ne sont pas le même concerto, ni la même mélodie, que si nous les écoutons dans une salle de concert, à la radio ou dans un espace domestique. De même, la galerie commerciale et les égouts ne «résonnent» pas de la même façon avant, pendant ou après de telles interventions.

Concerto, mélodie, variations, mais aussi chanson : les œuvres d'Anna Holveck embrassent un vaste champ qui va de la musique classique à la composition contemporaine, en passant par la pop et les comédies musicales. L'artiste construit sa position d'auteure en étant traversée de musiques qui ne lui appartiennent pas, mais à partir desquelles elle invente son propre répertoire.

Si le son est l'élément le plus récurrent de ce travail, ce dernier est en réalité traversé par toutes sortes de phénomènes sensibles impliquant la vibration ou le déplacement de l'air. Ainsi, pour *Hyper ventilation* (2016), un performeur fait naître de la buée sur une vitre par sa propre respiration. La vitre s'opacifie au rythme de son souffle, et la performance cesse lorsqu'il entre en hyperventilation.

Tous ces gestes, toutes ces opérations, ces émissions sonores, sont caractérisés par une apparente légèreté voire une recherche d'harmonie. Mais c'est dans une perspective technique ou naturaliste qu'il faut entendre ce terme, sans y voir nécessairement un synonyme de douceur ou de bienveillance : chaque note a son harmonie naturelle, que l'espace fait résonner. Derrière cette absence

de dissonance, sourd pourtant quelque chose de plus grinçant, que ce soit à travers la rencontre binaire d'un son et d'un espace, ou au fil des répétitions et des durées qui finissent par laisser s'immiscer une sensation perturbante de «désaccordage». Ainsi dans *Variations pour souterrain*, c'est un lieu lugubre, à savoir les égouts, qui fait résonner le son. *Boum Boum Boum Boum* (2017) évoque un jeu enfantin, mais c'est un témoignage de guerres qui en est la partition. *Hyper ventilation* repose sur une action évanescence, mais qui met à l'épreuve les capacités et l'endurance du performeur. Ailleurs, c'est la trivialité qui surgit lorsque la musique se mêle aux non-lieux commerciaux, lorsque sa perception se fait au filtre d'un geste quotidien et répétitif tel qu'ouvrir et fermer une porte (ceci produit un effet de *fade-in/fade-out* dans *Amour, Amour*, 2016) ou lorsque l'artiste orchestre à la manière d'une symphonie en multi-diffusion, le bruit d'un appareil électroménager reproduit par un chœur de performeurs (*Frigidaire*, 2016).

La légèreté est une propriété inhérente à la voix ou à l'air, mais à bien y regarder, à bien écouter, cette apparente légèreté vient toujours, dans les performances et vidéos d'Anna Holveck, se heurter à quelque chose d'autre. Et alors la ritournelle se met à grincer...

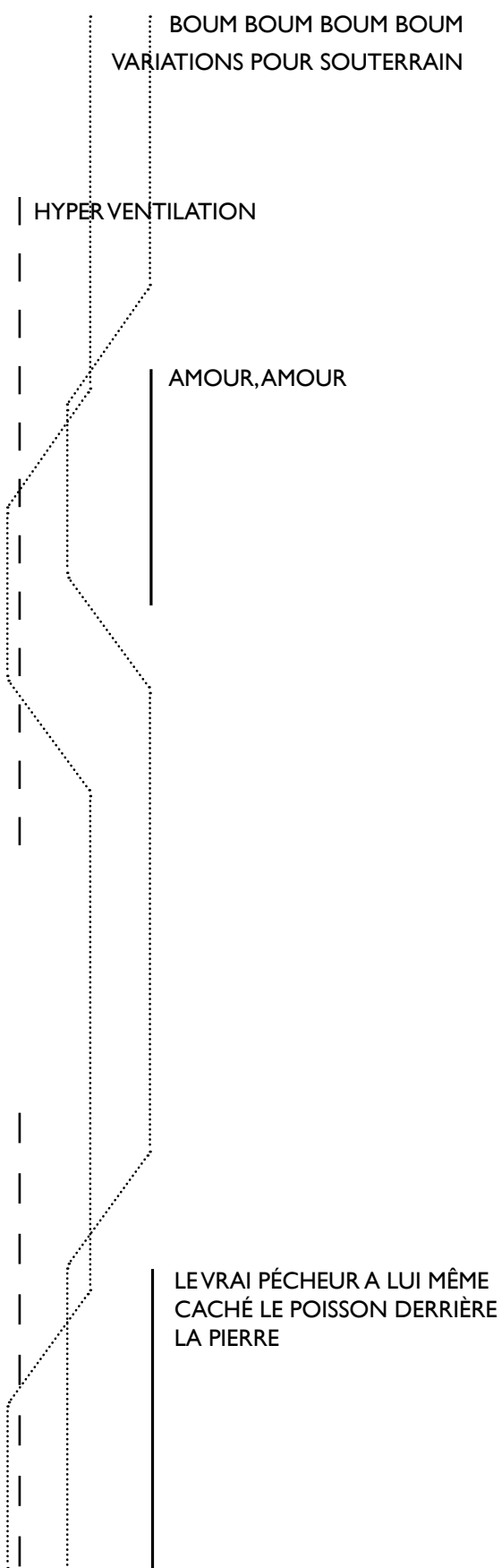
Jérôme Dupeyrat & Julie Martin

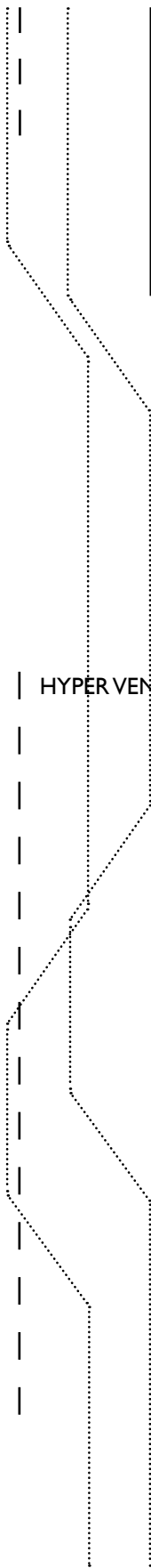
Remerciements : Lieu-commun et Manuel Pomar, Olga Panella, Steven Ravary, Rovo, Amandine Rué.

18h30

BOUM BOUM BOUM BOUM
VARIATIONS POUR SOUTERRAIN

14h00





HYPER VENTILATION

AMOUR, AMOUR

20h30

18h00

01

Imprimé
Oreille penchée
Anna Holveck

03

